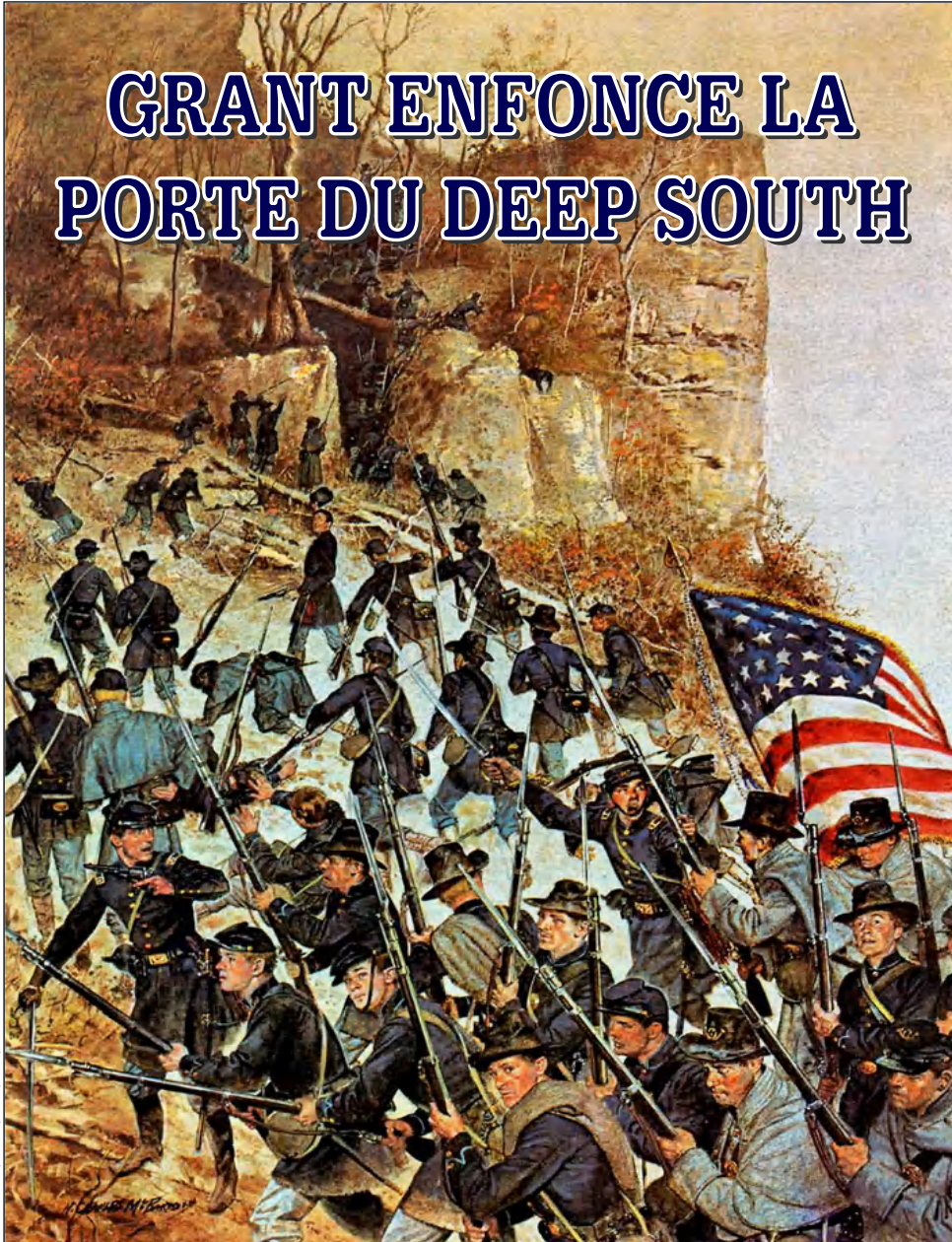


GRANT ENFONCE LA PORTE DU DEEP SOUTH



*La campagne de Chattanooga, Tennessee,
septembre - novembre 1863*

Par Jean - Claude Janssens

Cette affaire de Chattanooga fut assez particulière. En effet, elle commença par une guerre de siège peu conventionnelle et se transforma rapidement en guerre de mouvement pour en terminer avec une bataille rangée de grand style. Contrairement à ce que l'on pourrait imaginer, les assiégés manœuvrèrent davantage que les assiégeants qui se confinèrent dans un immobilisme fatal. Chattanooga fut certainement le dernier acte d'une longue tragédie qui avait commencé le 1^{er} janvier 1863.

IMPORTANCE DU TENNESSEE

Le développement, somme toute assez logique, qui va suivre est directement lié à la réelle importance de l'Etat du Tennessee dans la Confédération sudiste.

"*Last but not least*", le Tennessee fut, en effet, le dernier Etat sudiste à proclamer la sécession. Il ne se décida que le 8 juin 1861, soit près de trois mois après le premier coup de canon de la guerre tiré contre le Fort Sumter, Caroline du Sud, le 11 avril 1861 et près de six mois après le premier Etat sécessionniste, la Caroline du Sud, qui franchit le grand pas dès le 20 décembre 1860. D'après le recensement de 1860, la population de l'Etat s'élevait à environ 1.110.000 habitants dont 827.000 Blancs. Elle occupait la deuxième place après la Virginie. Le Tennessee fournit l'effort militaire le plus important de toute la Confédération : il recruta 135.000 soldats, surclassant ainsi la Virginie avec 120.000. En 1861 la milice de l'Etat forma le noyau de l'Armée du Tennessee, officiellement créée le 20 novembre 1862. Cette grande unité aligna parfois des effectifs supérieurs à ceux de son alter ego, l'Armée de Virginie du Nord que commandait le très fameux général Robert Lee.

Par son positionnement, le Tennessee constituait le grand barrage contre l'invasion, par les forces de l'Union, des Etats confédérés situés plus au sud comme le Mississippi, l'Alabama, la Géorgie et, en deuxième ligne, la Floride. Sa capacité agricole était considérable et son industrie lourde, à l'échelle confédérée, était loin d'être négligeable. N'oublions pas son réseau ferroviaire qui s'oriente idéalement nord-sud. Une ligne nous intéresse plus particulièrement : l'incontournable *Nashville & Chattanooga Railroad*. Les statistiques militaires soulignèrent également l'importance et l'acharnement des belligérants pour la possession du Tennessee dans la guerre civile. Le Tennessee y occupe une fois encore la deuxième place. En effet, sur les 10.455 actions recensées, 1.462 d'entre elles ont eu lieu sur son territoire. La Virginie occupe une fois encore la première place avec 2.154 actions connues.

LA CAMPAGNE DE 1863

Depuis mars 1862, les Nordistes occupaient Nashville, capitale de l'Etat, et le nord du Tennessee. Le sud de l'Etat était toujours aux mains de la Confédération sudiste. A l'automne 1862, l'invasion du Kentucky par les Confédérés avait été repoussée. L'armée nordiste du Cumberland était en mesure de reprendre l'offensive. Ce qu'elle fit dès le 26 décembre 1862. L'année 1863 commença, pour les gens du Sud, sous les plus noirs auspices. Le 4 janvier, à Murfreesboro, au sud de Nashville, le long de la Stones River, après un combat aussi sanglant qu'incertain, l'Armée nordiste du Cumberland, commandée par le général William Rosecrans, obligea l'Armée confédérée du Tennessee, aux ordres du général Braxton Bragg, à abandonner le terrain.

Après six mois d'inaction, Rosecrans reprit l'offensive. Du 23 au 30 juin 1863, aux termes de savantes manœuvres entre Murfreesboro et Tullahoma, et pratiquement sans combat, il contraignit les Confédérés à battre en retraite au-delà de la rivière Tennessee. Sous la pression, les Sudistes abandonnaient l'importante place de Chattanooga sans combat, le 7 septembre 1863. Bragg se replia dans le nord de la Géorgie.

Les 19 et 20 septembre 1863, le long de la rivière Chickamauga, en Géorgie, l'Armée du Tennessee, renforcée juste à temps par deux divisions du 1^{er} corps de l'Armée de Virginie du Nord sous James Longstreet, infligea une retentissante défaite à l'Armée

nordiste du Cumberland. Au terme de cette rude bataille, échappant de peu à l'anéantissement, les Nordistes battirent à leur tour en retraite dans Chattanooga.

BRAXTON BRAGG ET SES GENERAUX

La bataille de Chickamauga fut probablement la seule bataille rangée d'importance que gagna l'Armée du Tennessee durant toute la guerre. Alors que la joie et un moral élevé devaient normalement régner dans ses rangs, c'était tout le contraire. De grandes dissensions apparurent rapidement entre Braxton Bragg et ses principaux généraux. Le général en chef Bragg estimait que ses subordonnés avaient désobéi aux ordres ou ne les avaient pas correctement exécutés. De leur côté, les généraux proclamaient que le général Bragg était inapte au commandement tant physiquement que mentalement. Il n'avait pas donné les ordres nécessaires, surtout en ce qui concernait la poursuite de l'Armée vaincue du Cumberland.

Cependant, Bragg avait l'appui du président Jefferson Davis et les mutations et autres limogeages se succédèrent rapidement. Le 28 septembre 1863, les généraux Polk et Hindman étaient relevés de leur commandement et envoyés à Atlanta. William Hardee remplaça Polk. Le même jour, le général Nathan Bedford Forrest vit son corps de cavalerie se fondre dans celui de Joseph *Fighting Joe* Wheeler, un des rares partisans de Bragg. Forrest, loin d'être un officier de salon¹, était furieux. Il débarqua de façon peu conventionnelle au quartier général. Il y déclara qu'il n'obéirait plus jamais à un ordre de Bragg, allant jusqu'à le menacer de mort ! Un cas aussi virulent d'insubordination n'avait encore jamais été enregistré auparavant. Heureusement pour Bragg, Forrest reçut un commandement au Mississippi.

Le 4 octobre, une pétition rédigée contre Bragg était signée par douze généraux dont, parmi les plus connus, Longstreet, Buckner, Daniel Harvey Hill et Patrick Cleburne. Breckinridge, bien qu'opposant notoire de Bragg, ne la signa pas, ce qui lui valut de rester en place. Cheatham, autre opposant, ne la signa pas non plus. Il préféra partir prudemment en congé. La pétition devait être transmise au président Jefferson Davis, qui vint visiter l'armée du 9 au 14 octobre. Rien n'y fit. Le général Braxton Bragg, toujours investi de la confiance du président, resta commandant en chef de l'Armée du Tennessee. Le 15 octobre, le général Daniel Harvey Hill passa également à la trappe. Il était accusé, notamment et à tort, d'avoir rédigé la fameuse pétition du 4 octobre, alors que Buckner semblait en être l'auteur. Le général Simon Bolivar Buckner fut le dernier à subir les foudres de Bragg. Le fait d'être du Kentucky et l'affaire de la pétition lui furent fatals. Le 29 octobre, à l'instigation de Bragg, son département du Tennessee Oriental fut dissous et son corps d'armée également. Buckner fut rétrogradé à la fonction de commandant de division. Ultime vexation, le 22 novembre, la division Buckner fut envoyée sur le front de Knoxville, Tennessee Oriental².

Entre Bragg et James "Pete" Longstreet, auréolé de nombreux lauriers glanés en Virginie, le courant ne passait pas fort bien. Cependant, limoger un général d'une telle classe n'était pas chose aisée. Malgré tout, Bragg réussit à éloigner son encombrant subalterne dès le 5 novembre, l'envoyant guerroyer à Knoxville. Le 12 novembre, enfin débarrassé de tous les trublions, Bragg réorganisa l'armée en deux corps, sous John Breckinridge et William Hardee. Il en profita pour "casser" le lobby Tennessee-

¹ Qui n'a jamais entendu parler du légendaire Nathan Bedford Forrest, le « général illettré » qui était toujours « là où il le fallait, le premier et avec le plus d'hommes » ?

² Sans Buckner ! En effet, sa division fut mise aux ordres de Bushrod Johnson.

Kentucky en dispersant les unités de ces Etats dans différentes divisions. La division de Frank Cheatham comptait au début de la campagne 22 régiments du Tennessee. Il ne lui en restait plus que six ! Celle de Breckinridge n'avait plus une seule de ses brigades du 20 septembre ! Ce type de mesure n'eut qu'une conséquence : après leurs généraux, les hommes furent également furieux contre leur général en chef. Ce qui ne pouvait que nuire à l'efficacité de l'ensemble.

MUTATIONS DANS L'ARMEE NORDISTE

Dans le camp de l'Union, la bataille de Chickamauga du 20 septembre avait également entraîné d'importantes modifications au niveau du commandement supérieur. Le 28 septembre, les généraux McCook et Crittenden, commandant respectivement les XX^e et XXI^e corps, furent envoyés à Indianapolis pour être traduits en cour martiale. Leurs corps furent dissous et versés dans le nouveau IV^e corps du général Gordon Granger. Le 16 octobre, la Division Militaire du Mississippi fut créée, regroupant les départements de l'Ohio, du Cumberland et du Tennessee. Le général Ulysses Simpson Grant, vainqueur à Vicksburg le 4 juillet 1863, reçut le commandement de la nouvelle organisation. Le 17 octobre, à Cairo, Illinois, Grant rencontra le secrétaire à la Guerre Stanton³. A partir de cette époque, il devint le militaire le plus en vue dans le Nord. Le 17 octobre, le général William Rosecrans fut limogé. George Thomas, le "Roc de Chickamauga"⁴, le remplaça cédant le XIV^e corps à son collègue John McAuley Palmer. Le 24 octobre, le général William Tecumseh Sherman, appuyé par Grant, fut promu à la tête de l'armée (nordiste) du Tennessee.

SITUATION GENERALE - IMPORTANCE DE CHATTANOOGA

A partir du 22 septembre 1863 et pendant plus de deux mois, Chattanooga deviendra le centre de l'Amérique du Nord, tant pour l'Union que pour la Confédération. Chattanooga était une petite bourgade de 2.500 habitants, localisée au sud-est du Tennessee, pratiquement sur la frontière de la Géorgie. Grant en disait que c'était plus "une idée qu'une ville" ! C'était aussi un noeud ferroviaire important. En effet, la *Nashville & Chattanooga RR* y rejoignait la *Western & Atlantic RR*. C'était surtout la porte du Sud profond (*Deep South*). Le général Bragg connaissait bien le site. Il y avait déjà installé son quartier général en 1862 et, plus récemment, du 7 juillet au 7 septembre 1863, date à laquelle il dut quitter précipitamment et définitivement la ville. Les Confédérés l'avaient fortifiée en son temps. Le général Rosecrans y entra finalement le 9 septembre 1863 et les Nordistes améliorèrent alors les fortifications existantes. De septembre à novembre, d'importants effectifs nordistes - huit corps d'armées - évoluèrent autour de la petite cité. Participeront finalement à l'action les IV^e et XIV^e corps de l'Armée du Cumberland déjà sur place, les XI^e et XII^e corps de l'Armée du Potomac en provenance de Virginie, les XV^e et XVII^e corps de l'Armée du Tennessee partis de Memphis, Tennessee. Les IX^e et XXIII^e corps, à Knoxville depuis le 2 septembre, ne prendront pas part à l'affaire, mais constitueront en permanence une réelle menace. L'ensemble rassemblait dix-sept divisions et de la cavalerie. Du côté

³ Les deux hommes ne se connaissaient pas et faillirent bien se manquer !

⁴ George Thomas, bien que Virginien d'origine, avait choisi de rester loyal envers l'Union. Sa belle résistance à Chickamauga, le 20 septembre 1863, lui valut ce surnom.

confédéré, dix divisions et la cavalerie de Wheeler gesticuleront entre Chattanooga et Knoxville.

CHATTANOOGA ASSIEGEE

Suite à leur défaite à Chickamauga le 21 septembre 1863, les 35.000 Nordistes de l'Armée du Cumberland et leurs milliers de chevaux et autres mules, ainsi que 2.500 malheureux civils se retrouvèrent, dès le 22 septembre, assiégés dans Chattanooga. Ils étaient confinés dans un espace de trois kilomètres de long sur un kilomètre et demi de profondeur, coincés entre la rivière Tennessee et les 50.000 soldats de l'Armée confédérée du Tennessee enfin victorieuse. Tout ce qui pouvait servir de combustible ou de matériel de construction fut utilisé : meubles, portes, fenêtres et autres planches. L'Armée du Cumberland détruisit la ville aussi sûrement qu'une nuée de sauterelles !

Les Confédérés s'installèrent judicieusement sur les hauteurs : Missionary Ridge à l'est et Lookout Mountain au sud. La vallée de la Chattanooga Creek fut également occupée. Aucun des mouvements de l'adversaire ne pouvait en principe leur échapper. Malencontreusement, aucune troupe confédérée n'occupait le nord de la ville : le sinistre Walden Ridge était considéré - à tort - impraticable par des transports⁵. Braxton Bragg avait décidé d'assiéger et d'affamer l'armée ennemie en attendant tranquillement la reddition de la place. Il n'était pas question d'assaut : il connaissait la valeur du système fortifié. Tout le ravitaillement nordiste venait de Nashville et était débarqué à Bridgeport, Alabama. Pour amener ce ravitaillement à Chattanooga, il y avait cinq possibilités :

1. par la voie ferrée, 40 km, une heure de trajet ;
2. par une route longeant la voie ;
3. par la rivière Tennessee ;
4. par la Haley Trace ;
5. par l'inhospitalier Walden Ridge, 90 km couverts en huit jours quand il faisait sec et en vingt jours quand la pluie transformait la route en torrent de boue, ce qui était plus souvent le cas à cette saison.

L'occupation de Lookout Mountain et la destruction du pont ferroviaire de Bridgeport par les Confédérés oblitèrent d'entrée de jeu les trois premières possibilités. Le 8 octobre, Longstreet faisait occuper Lookout Valley. Ses tireurs d'élite empêchaient tout mouvement à la sortie de la Haley Trace. Il ne restait plus qu'un seul itinéraire : celui du Walden Ridge. Il devint un véritable calvaire, tant pour les hommes que pour les bêtes de somme. Il fallait parfois attacher seize mules à un chariot pour le déplacer. Des milliers d'animaux exténués moururent le long de la route.

LA CAVALERIE CONFEDEREE EN ACTION

Le général Bragg disposait d'une nombreuse cavalerie : le corps de "Fighting Joe" Wheeler et la brigade indépendante de Philip Roddey. Le 25 septembre, afin d'accentuer le blocus, il décida de l'utiliser pour perturber les communications ennemies à longue distance. Il envisageait même d'y faire participer les troupes montées

⁵ L'état-major français pensait de même à propos de l'Ardenne. Du 10 au 14 mai 1940, malgré la très belle résistance des régiments belges de chasseurs ardennais, les *panzerdivisionen* de Guderian la franchirent cependant et traversèrent la Meuse à Sedan.

de Stephen Dill Lee⁶ stationnées en Alabama. Ce qui ferait au total autour de 20.000 cavaliers. Le 1^{er} octobre 1863, les centaures de Wheeler contournaient Chattanooga par le Walden Ridge et surprenaient le lendemain, à Anderson's Cross Road, un important convoi de ravitaillement ennemi de 800 chariots s'allongeant sur quinze kilomètres. La moitié du convoi fut détruite. La division Wharton s'empara de McMinnville le 3 octobre et Wheeler progressait vers Murfreesboro, ce qui créa une belle panique à Nashville. Mais la cavalerie de l'Union réussit à lui barrer la route. Wheeler fut intercepté et battu le 7 octobre à Farmington, sur la rivière Duck et dut retraverser précipitamment la rivière Tennessee à Rogersville, le 9 octobre.

Le bilan était plutôt mitigé : si la cavalerie de Wheeler avait effectivement détruit 500 chariots et abattu 1.000 mules, elle avait néanmoins perdu 2.000 hommes. En fait, le corps Wheeler n'était plus opérationnel. Son efficacité avait été très amoindrie⁷. Ses cavaliers déjà très indisciplinés étaient devenus tout simplement intenable. Le 26 octobre, le corps de Wheeler était de retour à Chattanooga. Les communications nordistes ne seront plus inquiétées. La très - ou trop - indépendante brigade cavalerie du colonel Roddey démarra en même temps que le corps de Wheeler dans le Walden Ridge puis disparut dans la nature. Réapparaissant le 21 octobre, Roddey avoua qu'il n'avait pas fait grande chose, sinon franchir la rivière Tennessee pour la retraverser aussi vite. Le général Stephen D. Lee était à Decatur, Alabama, le 12 octobre 1863. Comme Roddey ne l'avait pas rejoint et que Wheeler était hors de combat, il resta prudemment en Alabama.

ULYSSES GRANT ARRIVE !

Le général Ulysses Grant était encore le 16 octobre 1863 à Cairo, Illinois. Le 21, il parvenait à Stevenson, Alabama, où il croisa l'infortuné Rosecrans. La situation n'était pas brillante. Après avoir reçu l'ordre de tenir Chattanooga à tout prix, le général Thomas avait télégraphié, le 18 octobre : "*Nous tiendrons la ville jusqu'à ce que nous soyons morts de faim*". Ce qui ne devait pas tarder car les Nordistes en étaient déjà réduits au quart de ration. En face, ce n'était guère mieux. Le ravitaillement confédéré venait d'Atlanta par chemin de fer jusqu'à Chickamauga Station. Entre-temps, les dépôts d'Atlanta s'étaient vidés et le colonel Lucius Northrop, haut responsable du ravitaillement, avoua son impuissance à les remplir à nouveau. Rien d'étonnant alors qu'entre septembre et octobre 1863, 2.149 Sudistes désertèrent, dont un officier de l'état-major de Bragg. Les hommes de troupe des deux côtés étaient quasiment livrés à la même enseigne et, les avant-postes des deux armées étant très proches, les cas de fraternisation n'étaient pas rares. Grant affrontait maintenant le dur périple du Walden Ridge. Il y vit les nombreux débris de chariots et les carcasses de milliers d'animaux morts. Le spectacle était édifiant. Au soir du 23 octobre, un Grant passablement éreinté arriva finalement au quartier général de Thomas à Chattanooga. Sa première préoccupation fut de rétablir l'approvisionnement de ses troupes : la *Cracker Line* (la route des biscuits militaires). Pour y parvenir les généraux Grant, Thomas et William Baldy Smith, commandant le génie de l'armée, mirent au point une opération amphibie aussi audacieuse qu'inédite pour l'époque.

⁶ Colonel d'artillerie en Virginie en 1862, Stephen Dill Lee, originaire de Caroline du Sud, devint un général de cavalerie plutôt timoré en Mississippi en 1863. Sans liens familiaux avec les fameux Lee de Virginie.

⁷ Notamment par une consommation abusive d'alcool raflé dans les convois ennemis ... ou ailleurs, à tel point que leurs compatriotes finirent par considérer – probablement à juste titre – les cavaliers de Wheeler comme des bandits de grands chemins, les craignant autant, si pas plus, que leurs homologues du Nord.

BROWN FERRY - 27 OCTOBRE 1863

Le 27 octobre à 3 heures du matin, dans le plus grand secret, les 3.500 hommes du général John B. Turchin, surnommé *Mad Russian* (le Russe Fou)⁸, et trois batteries d'artillerie sortaient de la ville et marchaient vers Brown's Ferry. En même temps, 1.800 hommes du général Hazen prenaient place dans 60 barques et descendaient la rivière Tennessee. A hauteur de Brown's Ferry, ils débarquèrent par surprise et bousculèrent les faibles avant-postes ennemis affolés. Un pont de bateau fut lancé et Turchin et ses hommes traversèrent la rivière. Les deux régiments de l'Alabama sur place ne firent pas le poids et durent abandonner rapidement le terrain. L'affaire avait été rondement menée : Brown's Ferry tombait définitivement aux mains des Nordistes. Comme l'avait suggéré très judicieusement le général confédéré Law, il aurait fallu déployer dans ce secteur une division entière !

HOOKE ENTRE EN SCENE AVEC LES XI^e ET XII^e CORPS - 28 OCT. 1863

Dans la journée du 26 octobre 1863, d'importants renforts nordistes quittèrent Bridgeport, Alabama. Le 28 octobre au soir, ils faisaient la jonction avec leurs camarades à Brown's Ferry, ayant traversé sans problèmes majeurs Lookout Valley. Ils avaient progressé sous les yeux d'un impassible James Longstreet qui croyait dur comme fer à une simple diversion et attendait une attaque à revers par Trenton, attaque qui ne viendrait jamais. Son supérieur Braxton Bragg était beaucoup moins serein. Ces nouveaux arrivants étaient les deux divisions du XI^e corps de Howard et la division Geary du XII^e corps, 20.000 hommes en tout, dont une majorité d'Allemands. Elles appartenaient à l'Armée du Potomac, opérant en Virginie. Le général Joseph "Fighting Joe" Hooker commandait ce groupement⁹. Le 25 septembre, les XI^e et XII^e corps avaient pris place sur des trains en Virginie. Transitant par Nashville, Tennessee, ils débarquaient à Bridgeport, Alabama, dès le 2 octobre.

WAUHATCHIE - 29 OCTOBRE 1863

Le général Bragg devenait littéralement enragé : les Nordistes manoeuvraient à leur aise dans Lookout Valley et Longstreet ne faisait manifestement pas grande chose pour les en empêcher. Dans la soirée du 28 octobre, Longstreet se décida enfin à renvoyer la seule division de Micah Jenkins dans Lookout Valley, alors qu'il disposait également des divisions McLaws et Walker. Le 29 octobre 1863 à 1 heure du matin, à Wauhatchie, la brigade Bratton de Caroline du Sud attaquait finalement seule la division Geary formant l'arrière-garde et isolée du gros des troupes de Hooker. Assaillie sur trois côtés, la division Geary fut surprise, mais se reprit aussi vite. Les mules paniquèrent et

⁸ Officier de l'armée tsariste, Ivan Vassilevitch devenu John Basil Turchin avait combattu contre les révoltés hongrois en 1849, fit partie de la Garde Impériale et servit pendant la guerre de Crimée (1853-1856). En 1856, il s'installait à Chicago. En 1862, il fut traduit en cours martiale pour avoir fait brûler Athens, Alabama, en représailles. Madame Turchin vint plaider sa cause avec succès devant le président Lincoln et revint avec une commission de général de brigade pour son époux. Avant cela, en Tennessee, la brave dame, également d'origine russe, aurait dirigé le régiment (19th Illinois) au combat alors que son mari était malade.

⁹ Joseph Hooker avait commandé l'armée du Potomac en 1863. Battu par Lee à Chancellorsville, il démissionna avant Gettysburg. Le XI^e corps avait été complètement surpris et balayé par "Stonewall" Jackson à Chancellorsville et sa prestation à Gettysburg avait été plutôt terne. La réputation de l'ensemble était loin d'être fameuse.

traversèrent les rangs de la Hampton Legion¹⁰ qui confondit la cavalcade avec une charge de cavalerie¹¹. Finalement l'attaque échoua.

Entre-temps, à Smith's Hill, entre Wauhatchie et Brown's Ferry, les deux malheureuses brigades confédérées de Laws n'avaient pu arrêter la progression du XI^e corps qui fonçait à la rescousse de Geary. Cependant, lorsque la jonction fut opérée à Wauhatchie, les Confédérés de Bratton avaient déjà été repoussés. Longstreet, responsable de cette partie du front, avait échoué sur toute la ligne. Depuis le début du siège, il semblait faire preuve d'une grande imprévoyance¹². Ce ne fut pas sans un certain soulagement que Braxton Bragg vit son ancien subordonné faire mouvement vers Knoxville, le 5 novembre. Seule ombre au tableau : il partait avec ses deux divisions amenées en septembre. Ce qui réduisait le nombre des assiégeants de 10.000 précieux fantassins.

REOUVERTURE DE LA "CRACKER LINE"

La *Cracker Line* était définitivement rouverte. Le 29 octobre 1863, le vapeur *Chattanooga* débarquait 40.000 rations à Kelly's Ferry. Ce n'était pas encore suffisant pour rassasier la garnison affamée, mais c'était un bon début. A partir de ce moment, Grant fera amener par chemin de fer de Nashville à Bridgeport trente wagons de ravitaillement chaque jour. Le siège de Chattanooga était virtuellement levé. La bataille du même nom pouvait commencer.

NOUVEAUX RENFORTS NORDISTES SHERMAN et les XV^e et XVII^e corps - 16-21 NOVEMBRE 1863

Les Nordistes continuaient à recevoir des renforts. Joseph Hooker était déjà sur place depuis le 28 octobre avec trois divisions venues de Virginie. Il fut rejoint entre le 16 et le 21 novembre par son collègue William Tecumseh Sherman qui entraîna à sa suite quatre divisions des XV^e et XVII^e corps de la nouvelle armée (nordiste) du Tennessee, en provenance du Mississippi, soit plus de 20.000 fantassins. La cavalerie de Stephen Dill Lee avait dû se contenter de les harceler en Mississippi et en Alabama, ne pouvant que ralentir l'irrésistible progression des imposantes cohortes de Sherman.

A l'insu des Confédérés, ces divisions bivouaquèrent au nord de la ville, au-delà de la rivière Tennessee. Perdant ces colonnes de vue, Braxton Bragg crut qu'elles avaient continué leur route vers Knoxville. Il se trompait. La ruse de Grant avait réussi. Les Nordistes se renforçaient tandis que les Confédérés s'affaiblissaient. Dès le 22 novembre 1863, le général Bragg envoyait les divisions Buckner et Cleburne vers Knoxville renforcer James Longstreet et la cavalerie de Wheeler, sur place depuis le 18 novembre. Pratiquement privé de troupes montées, Bragg ne savait plus rien des mouvements ennemis. Dans le doute et fort heureusement, la division Cleburne et une

¹⁰ Directement inspirée de la tradition militaire américaine de la fin du XVII^e siècle, la légion comprenait des éléments des trois armes : infanterie, cavalerie et artillerie. Dès 1861, le riche planteur Wade Hampton, futur général de la cavalerie sudiste, équipa à ses frais une unité de ce type, allant jusqu'à importer six canons Blakely de Grande-Bretagne. En 1862, l'infanterie de la légion Hampton fut mutée dans la "Hood's Texas Brigade", du I^{er} corps de Longstreet.

¹¹ Grant demanderait officiellement et avec beaucoup d'humour que les mules de Geary soient brevetées "chevaux".

¹² 1863 ne fut pas l'année de Longstreet. Il ne put s'emparer de Suffolk en avril et échoua tout autant devant Knoxville en novembre. Son corps d'armée fut étrillé à Gettysburg en juillet.

brigade de Buckner furent retenues in extremis. Cependant, le reste de la division Buckner avait déjà embarqué à Chickamauga Station et ne put être rappelée.

DISPOSITIONS DE GRANT

Au soir du 21 novembre 1863, Grant avait enfin son armée au complet. Il disposait indubitablement de puissants moyens : treize divisions d'infanterie, sans compter la garnison de Chattanooga, une brigade de cavalerie non utilisée, les troupes du génie de l'efficace général William *Baldy* Smith, soit plus de 60.000 hommes soutenus par 200 canons, sans compter ceux des forts. Il va enfin pouvoir passer à l'offensive. En face, Bragg avait encore sous ses ordres sept petites divisions encadrant 35.000 fantassins et peut-être 150 pièces d'artillerie de campagne. Par contre, il ne disposait d'aucune réserve. L'objectif suivant, pour Ulysses Grant, consistait à anéantir l'armée confédérée. Pour ce faire, il répartit ses forces en trois groupements : à gauche (nord), Sherman avec six divisions, au centre, à Chattanooga, Thomas avec quatre divisions et à droite (sud), Hooker avec trois divisions. Le plan, somme toute très classique, se résumait en trois points :

- 1^e : attaque principale par Sherman ;
- 2^e : attaque secondaire par Thomas ;
- 3^e : diversion par Hooker.

ORCHARD KNOB ou INDIAN HILL - 23 NOVEMBRE 1863

Le général Grant avait le plus grand besoin d'un observatoire situé plus près de la ligne de front. Surtout que les observations et les déclarations des nombreux déserteurs ennemis laissaient présumer un mouvement de retraite chez les Confédérés. En réalité, Il n'en était rien. Il s'agissait uniquement de mouvements provoqués par le départ de Cleburne et de Buckner pour Knoxville. Le général en chef nordiste voulait malgré tout en savoir plus. Entre Chattanooga et Missionary Ridge, à mi-distance entre les lignes, s'élève dans la plaine un monticule dénommé Orchard Knob ou Indian Hill. C'était exactement ce qu'il fallait à Grant. Malencontreusement, Orchard Knob était aux mains des Confédérés. Il était donc impératif de le leur enlever, avec les grands moyens si nécessaire : plus du tiers de l'armée nordiste, soit 5 divisions sur 13, se chargerait de l'opération. Le 23 novembre à 13 heures, Grant offrit, tant à son état-major qu'aux Confédérés médusés, un grand spectacle : 25.000 hommes sortirent de Chattanooga et s'alignèrent dans la plaine, comme à la parade. Bragg et ses principaux lieutenants s'interrogeaient. Seul le général John Breckinridge, commandant l'un des deux corps d'armée, semblait avoir compris l'évidence : les Yankees allaient attaquer. Vers 14 heures, tout devint clair. Flanquées au Nord par le XI^e corps de Howard et au sud par la division Baird du XIV^e corps, les divisions Wood et Sheridan se lançaient à l'assaut de la colline tant convoitée. Elle était défendue par les squelettiques 24^e et 28^e régiments de l'Alabama. Quatorze mille Nordistes attaquaient 600 Confédérés !

L'issue de l'affaire ne pouvait faire de doute. Le combat tourna rapidement à l'avantage des Nordistes, nettement supérieurs en nombre. De nombreux Confédérés se rendirent tandis que les rescapés de la tornade bleue s'enfuyaient en courant vers le sommet de Missionary Ridge où ils s'effondrèrent épuisés. L'artillerie sudiste ouvrit finalement le feu, mais fut rapidement réduite au silence par celle des forts Wood et Negley. A lui seul, le fort Negley pouvait faire feu avec 33 pièces ! Peu avant 15 heures,

tout était terminé. Les Nordistes avaient perdu 131 hommes, les Confédérés peut-être 175. Orchard Knob avait changé de mains, définitivement. Pendant deux heures, l'artillerie confédérée reprenait le bombardement d'Orchard Knob, sans grand résultat. Le soir tombait. Il n'y aurait pas de contre-attaque. Le 24 novembre au matin, le général Ulysse Grant put installer solidement son quartier général sur Orchard Knob.

TUNNEL HILL - PREMIERE PHASE - 24 NOVEMBRE 1863

A partir de ce moment, le rythme s'accéléra. Les troupes de Sherman étaient toujours camouflées dans les bois au nord de Chattanooga. Elles entreraient bientôt en action. Leur objectif était Tunnel Hill, sur le flanc nord de l'armée de Bragg. Encore plus au nord, le long de la *North Chickamauga Creek*, 116 pontons, préparés et camouflés par l'infatigable général du génie William Baldy Smith, attendaient l'heure H. Le 24 novembre à minuit, les avant-postes confédérés étaient discrètement réduits au silence. Tout aussi discrètement, les pontons descendaient la rivière Tennessee. Même les sentinelles nordistes ne les virent pas passer ! A 2 heures du matin, les pontons parvenaient au sud de la *South Chickamauga Creek*. Le pont de bateau faisait 400 mètres de long. Entre 6 heures 30 et midi, 3 divisions ou 12.000 hommes avaient traversé la rivière Tennessee. A 12 heures 30, avec l'assistance du vapeur ex-confédéré *Dumbar*, l'arrière-garde de la division Ewing, troisième et dernière, étaient sur l'autre rive. Sherman avait son monde au complet.

A 13 heures 30, il ordonnait la marche en avant. A 15 heures, sans opposition, les troupes de Sherman traversaient la voie ferrée du Western & Atlantic RR. A 16 heures, les Nordistes chassaient une brigade de Texans d'une des innombrables collines de l'endroit. Ils étaient alors au nord de Missionary Ridge. Mission accomplie. C'était en tout cas ce que croyait Sherman. Abusé par de mauvaises cartes et ayant négligé de faire une reconnaissance sérieuse, il s'était fourvoyé d'endroit. Tunnel Hill, c'était la colline suivante. En face, il ne devait y avoir que peu de forces ennemies. On pourrait encore prendre la bonne Tunnel Hill. Cependant, Sherman préféra la sûreté. Les Nordistes se retranchèrent pour la nuit. Une grande opportunité avait été manquée. Surtout que le général Howard avait envoyé la brigade Bushbeck vers le nord pour assurer la liaison avec son XI^e corps.

Sherman n'avait pas encore aperçu beaucoup de Confédérés. Et pourtant ils étaient là. La division Cleburne avait été rappelée de Chickamauga Station dans l'après-midi du 23 novembre. A l'aube, Braxton Bragg avait aperçu les fumées du *Dumbar*. Il avait également vu les divisions de Sherman traverser la rivière Tennessee. Etait-ce une feinte ou l'attaque principale ? Bragg ne pouvait pas le savoir. Il ne pouvait non plus dégarnir aucune position pour en renforcer une autre. Pour gagner du temps, Cleburne avait engagé sa brigade texane dans l'après-midi du 24 novembre. La brigade Wright du Tennessee avait accroché par hasard la gauche de Sherman sur la *South Chickamauga Creek*. Entre-temps, le gros de la division Cleburne se concentrait autour de Tunnel Hill, la vraie.

LOOKOUT MOUNTAIN - 24 NOVEMBRE 1863,

The Battle Above The Clouds (La bataille au-dessus des nuages)

Alors que Sherman crapahutait dans la partie nord de Missionary Ridge, le très "Fighting" général Joseph Hooker lançait à partir de 8 heures du matin 10.000 soldats

dans l'attaque de diversion contre Lookout Mountain, à l'extrémité sud du dispositif. Sa propre artillerie avait été renforcée par celle qui avait été massée pour l'occasion sur Mocassin Bend ; ce qui représentait le quart des canons dont disposait Grant. Hooker avait divisé ses trois divisions en deux groupements d'égale force. A 10 heures, les deux détachements avaient traversé Lookout Creek et la pénible ascension débuta. Les forces d'Osterhaus attaquaient d'ouest en est et celles de Geary du sud au nord. Les troupes progressaient dans le brouillard, rencontrant peu de résistance. La jonction eut lieu à la ferme Cravens. Pour contrer l'ennemi, le général confédéré Carter Stevenson disposait de deux divisions, environ 7.000 hommes. Ce qui devait suffire pour mener avantageusement un combat défensif sur Lookout Mountain. Cependant, ces 7.000 hommes étaient dispersés sur toute la montagne, à la base, sur les pentes et au sommet.

A la ferme Cravens, il n'y avait que les 1.500 hommes de la brigade Walthall pour résister aux 10.000 hommes de Hooker. Bien que totalement surpris et assommés par l'intense canonnade ennemie, ils y résistèrent jusqu'à 13 heures. Les Confédérés de Walthall se replièrent alors 400 mètres plus à l'Est où les rejoignit la brigade Moore. A 13 heures 30, la brigade Pettus descendit du sommet et vint renforcer la ligne qui tiendra miraculeusement jusqu'au soir. Dans la nuit, les Confédérés décrochèrent. A la suite d'une rocade somme toute assez réussie, Bragg les dirigea sur le flanc droit où l'action ne manquerait pas de reprendre le lendemain. Aux premières lueurs du 25 novembre, les hommes du 8^e Kentucky atteignirent le sommet et y plantèrent le drapeau de l'Union, à la grande satisfaction du reste de l'armée stationnée dans la plaine et dans la ville de Chattanooga. La "bataille au-dessus des Nuages" était terminée. Hooker l'avait gagnée à peu de frais. Il ne perdait que 481 soldats. Du côté confédéré, les pertes s'élevaient à 1.251 hommes, dont 1.000 prisonniers, disparus ou ... déserteurs !

ROSSVILLE (GAP) - 25 NOVEMBRE 1863

Le lendemain 25 novembre dès 10 heures, Hooker reprit sa progression vers l'Est. Il devait s'emparer de Rossville Gap et prendre les Confédérés sur Missionary Ridge de flanc et éventuellement à revers. Avant midi, il bordait la rivière Chattanooga. Cependant, les Confédérés en retraite avaient détruit le pont et il perdit trois précieuses heures à le réparer et à faire traverser ses troupes. Finalement à 15 heures, les trois divisions de Hooker étaient à pied d'oeuvre à Rossville. A Rossville ou Rossville Gap était stationnée la brigade Holtzclaw : quatre malheureux petits régiments de l'Alabama, perdus à l'extrémité sud du dispositif. Il y avait aussi le général commandant le corps d'armée, John Breckinridge, qui devait théoriquement être sur Missionary Ridge avec ses trois divisions. Il s'était soudainement inquiété de son flanc gauche et le voici également à Rossville. Il buvait du bourbon depuis la veille et était alors complètement ivre.¹³ Il ne sera pas d'un grand secours. Des forces pratiquement dix fois supérieures aux Confédérés les assaillirent de trois côtés à la fois. Le fils du général, Cable Breckinridge, fut fait prisonnier au premier contact. Vingt-sept officiers et 679 hommes se rendirent tandis que les autres disparaissaient dans la nature. Ils furent capturés plus au nord, par la brigade Carlin. A 18 heures, la brigade Holtzclaw avait cessé d'exister.

¹³ La consommation d'alcool était aussi répandue qu'importante chez les militaires des deux côtés de la "Mason-Dixon Line". Ulysses Grant, devenu célèbre tant par ses succès militaires que par son goût aussi légendaire qu'avéré pour le bourbon, était loin d'avoir le monopole !

TUNNEL HILL - PHASE FINALE - 25 NOVEMBRE 1863

Au moment même où Hooker attaquait Breckinridge et Holtzclaw à Rossville Gap, le général Sherman reprenait l'attaque contre Cleburne à Tunnel Hill. Tunnel Hill tire son nom du tunnel ferroviaire qui la traverse. Les Confédérés y avaient établi leur principale position défensive. A l'aube, Sherman disposait de neuf brigades, soit 17.000 hommes. La division du général (nordiste !) Jefferson C. Davis était près de la rivière Tennessee et pouvait soutenir l'attaque si nécessaire. En face, Patrick Cleburne l'Irlandais¹⁴ ne pouvait encore aligner que trois de ses quatre brigades. Ce qui devait faire 4.000 hommes. A Tunnel Hill même, on ne trouvait que les 1.300 hommes de la brigade texane. Vers 9h30, la division fut heureusement renforcée par l'*Orphan Brigade* (Brigade orpheline) du Kentucky et par les brigades Brown et Cumming de la division Stevenson, rescapées de Lookout Mountain.

Le terrain se caractérisait par une suite de montées et de descentes assez raides : un véritable calvaire pour le fantassin. Il avantageait la défense et pouvait être judicieusement employé. Entre les Nordistes et les Confédérés, ultime difficulté, existait un profond ravin. De plus l'artillerie sudiste dominait le terrain. Sherman allait envoyer la moitié de ses brigades à l'abattoir, les unes après les autres, semblant oublier d'utiliser l'autre moitié. A 10 heures 30, la brigade Corse attaquait du nord tandis que celle de Loomis procédait de même de l'ouest. A 12 heures 30, la brigade Loomis mise à mal était renforcée par deux régiments "allemands" de Pennsylvanie appartenant à la brigade Bushbeck du XI^e corps. A 13 heures, la brigade Matthies était engagée entre Corse et Loomis. A 14 heures, sur ordre d'un Grant passablement énervé par l'évolution négative de la situation, arrivait sur place la division Schurz du XI^e corps. Cependant, celle-ci n'entra pas en action. Quant à la division Davis, elle resta toute la journée inactive au bord de la rivière, de même que les brigades Alexander et Cockerill. La brigade Smith, habilement glissée à gauche et sur les arrières des Confédérés, fut rappelée sans que l'on sache trop pourquoi ! A 14 heures 30, la brigade Raum avançait entre Matthies et Corse.

Jouant les lignes intérieures, Cleburne avait toute facilité pour diriger les renforts que lui procuraient les unités voisines. Son artillerie faisait des ravages. A 16 heures, la brigade texane renforcée de régiments d'Arkansas, du Tennessee et de Géorgie dévalait Tunnel Hill, contre-attaquait et anéantissait ce qui restait de la brigade Raum. A 17 heures, les Nordistes battaient en retraite. Sherman n'alla pas plus loin. Ses troupes perdirent plus de 2.000 hommes, dont 500 prisonniers. Les Confédérés ne perdaient que quelques centaines d'hommes et capturaient huit drapeaux. La victoire du général Cleburne était incontestable, alors qu'il était loin d'avoir employé tous ses moyens. Les brigades Govan et Lowrey de sa propre division et la brigade du Kentucky avaient été relativement peu engagées. Alors que tout s'effondrait au sud, Tunnel Hill restait étrangement aux mains des Confédérés.

MISSIONARY RIDGE - 25 NOVEMBRE 1863

Le général en chef Grant était parfaitement au courant des difficultés que rencontrait Sherman, son subordonné favori. Il était fort agacé par la tournure des événements sur son flanc gauche. Il l'était tout autant par l'attitude déconcertante du général Gordon

¹⁴ Patrick Cleburne, né effectivement en Irlande en 1828 et installé en Arkansas, trouverait une mort aussi glorieuse qu'inutile à Franklin, Tennessee, le 30 novembre 1864, avec cinq autres de ses collègues.

Granger, commandant du IV^e corps. En effet, ce dernier trouvait très amusant, à l'instar du grand Napoléon, de pointer lui-même les pièces d'artillerie et de faire feu plutôt que de s'occuper de son corps d'armée¹⁵ ! Grant se vit obligé de soulager Sherman. Il se devait d'attaquer au centre et l'attaque secondaire deviendra l'attaque principale. Grant allait perdre quelque peu la direction des opérations. L'assaut sera incessamment livré contre Missionary Ridge.

LA POSITION CONFEDEREE

La position sudiste sur Missionary Ridge semblait formidable. Elle barrait l'horizon à l'est sur plus de six kilomètres, surplombant la ville de Chattanooga. Les Confédérés l'occupaient depuis fin septembre 1863, sans doute en force. On la supposait fortement fortifiée. Pour arriver au sommet, il fallait de plus escalader une pente assez forte. Dans la réalité, cette position de Missionary Ridge présentait certains défauts qui s'avérèrent fatals pour les défenseurs. L'artillerie postée sur le sommet pouvait éventuellement bombarder Chattanooga, sans grand dommage d'ailleurs, car à la limite de sa portée. Elle pouvait arroser plus efficacement la plaine. Mais elle était dans l'incapacité totale de couvrir la base de la montagne, même en baissant ses fûts au maximum. La pente était trop forte et il y avait malencontreusement un angle mort. L'officier du génie responsable avait reçu l'ordre de fortifier la crête. Il avait effectivement fortifié la crête "topographique", c'est-à-dire le point le plus élevé. Il devait en fait fortifier la crête "militaire", c'est-à-dire l'endroit le plus élevé d'où l'on peut contrôler tout ce qui se passe en contrebas. A partir d'un certain point, les fantassins confédérés n'apercevraient plus les assaillants, qui pouvaient leur tomber dessus à l'improviste. La fortification de campagne était rudimentaire, parce que les travaux n'avaient été sérieusement entamés que le 22 novembre 1863. Le 25 novembre, jour de l'attaque, ils étaient évidemment loin d'être achevés.

Les troupes qui garnissaient ces tranchées n'étaient pas plus "en force". Les 6,5 km de front étaient tenus par trois divisions, ce qui devait faire environ 15.000 fantassins et 50 canons. Cependant, leur disposition étonne. Le général Braxton Bragg avait fait placer la moitié de ses fantassins dans une première ligne de tranchées à la base de la montagne, avec ordre de tirer une salve puis de remonter au plus vite, pensant désorganiser ainsi les assaillants. Dans la réalité, l'ordre fut peu ou pas exécuté. Certains résistèrent jusqu'à la mort ou plus souvent la capture. Ceux qui décrochèrent furent abattus dans le dos par les Nordistes ou gênèrent le tir de leurs camarades postés plus haut. Ils étaient perdus de toute manière pour la défense de la position principale. L'autre moitié de l'effectif était alignée sur la hauteur. Mais cela faisait si peu de monde que l'on ne put poster qu'un soldat par mètre, sur une seule ligne !

L'ASSAUT NORDISTE

En face, le général Georges Thomas, commandant l'Armée du Cumberland, avait aligné dans la plaine, comme à l'exercice, ses quatre divisions, soit 20.000 hommes. Le commandant en chef Ulysses Grant limita clairement l'objectif : s'emparer de la première ligne ennemie, à la base de la montagne. Si tout se passait bien, Grant

¹⁵ L'empereur Napoléon 1^{er} (1769-1821) était en effet artilleur de formation (Ecole de Brienne, 1785). Lors de la campagne de France, il s'offrit encore le luxe de pointer une pièce et de faire feu sur les Wurtembergeois (Montereau, 18 février 1814).

aviserait. En fait, il n'avait qu'une confiance limitée dans l'Armée du Cumberland, battue à Chickamauga en septembre dernier. A 16 heures, six coups de canons donnèrent le signal de l'attaque. L'artillerie se déchaîna de part et d'autre. L'infanterie nordiste neutralisa rapidement la première ligne ennemie. Grant n'en croyait pas ses jumelles : son infanterie continuait l'ascension. Qui avait donné l'ordre ? Apparemment personne. Grant enrageait, appréhendant un nouveau *Tunnel Hill*. Cependant, l'avance continuait, irrésistible. La brigade Hazen de la division Wood parvint la première au sommet et prit la ligne ennemie en enfilade. Les Confédérés succombèrent à une incontrôlable panique. Partout leur ligne lâchait. Les divisions Stewart, Bate et Anderson se liquéfièrent. Les fantassins du Sud se rendaient en masse ou s'enfuyaient à toutes jambes. Une grande partie de l'artillerie, dont les très symboliques canons *Lady Breckinridge* et *Lady Buckner*, tombèrent également aux mains de l'ennemi.

A 17 heures 15, tout était réglé : Missionary Ridge était passé entièrement au pouvoir des troupes de l'Union. Les généraux Braxton Bragg, Breckinridge et l'état-major échappèrent de peu à la capture. Le corps d'armée Breckinridge s'était évaporé. La division Cheatham, alignée sur la crête à droite de celle d'Anderson, n'avait été que peu sollicitée et battait en retraite en assez bon ordre. Celle de Walker (ou Gist) n'avait pas été attaquée du tout et décrocha encore plus facilement. Dans la nuit, les Confédérés se regroupèrent péniblement à Chickamauga Station. L'arrière-garde incendia des stocks considérables d'approvisionnement, rassemblés à grand-peine. L'armée n'était plus en mesure de les transporter et cela provoqua une grande colère parmi la troupe, qui crevait littéralement de faim depuis des semaines.

Les Nordistes ne poursuivirent pas. Il faisait déjà sombre et de plus en plus froid. Nous sommes fin novembre. Le brouillard envahit le site. Les troupes étaient fatiguées, affamées et frigorifiées. Seule la division Sheridan avança vers Chickamauga Station pour s'arrêter rapidement. Sur Tunnel Hill, le général Patrick Cleburne savourait toujours sa victoire de l'après-midi, ignorant tout du drame qui se déroulait sur sa gauche. Finalement, son supérieur, le général William Hardee, se mit en devoir de le mettre au courant : le centre confédéré n'existait plus et Cleburne risquait d'être tourné. La retraite s'imposait également pour les troupes victorieuses à Tunnel Hill. La bataille de Chattanooga était terminée et la campagne ne tarderait pas à l'être également.

LA RETRAITE

Après les félicitations d'usage pour sa belle victoire à Chattanooga, le général Grant reçut du président Lincoln l'ordre pressant de libérer également Knoxville où le général Ambrose Burnside subissait le siège des troupes de Longstreet depuis la mi-novembre. Voilà qui perturbait passablement son plan, qui était de poursuivre avec le maximum de force l'ennemi principal : l'Armée du Tennessee de Braxton Bragg en pleine retraite sur l'axe Chickamauga Station - Ringgold (déjà en Géorgie). Pour satisfaire les exigences présidentielles, Grant détacha, à son corps défendant, le IV^e corps de Granger "l'Artilleur" et le XV^e corps de Sherman. Quand ce dernier arriva finalement à Knoxville, le 5 décembre, "Pete" Longstreet avait quitté les lieux depuis la veille¹⁶ ! Pour entamer la poursuite, Grant ne disposait plus que de 30.000 hommes, ce qui réduisait fortement ses chances de succès. L'armée confédérée battait en effet en retraite vers Dalton, Géorgie, via le Ringgold Gap. La périlleuse mission d'assurer l'arrière-

¹⁶ Après son retentissant échec contre le Fort Sanders (Knoxville), le 29 novembre 1863, Longstreet n'avait plus d'autre possibilité que de battre en retraite avant que les Nordistes ne l'obligent à lever le siège

garde fut confiée aux deux divisions qui semblaient encore conserver quelque cohésion : celles de States Rights Gist (anciennement Walker) et de Patrick Cleburne, le vainqueur de Tunnel Hill.

GRAYSVILLE, 26 novembre 1863

Le 26 novembre à Graysville, Géorgie, les XIV^e et XI^e corps de l'Union accrochaient sérieusement la division Gist. Celle-ci échappa de peu à l'anéantissement et cessa d'être opérationnelle. Elle franchit le Ringgold Gap, le 27 novembre à deux heures du matin et s'en alla rejoindre le gros de l'armée vers Dalton, Géorgie.

RINGGOLD GAP, 27 novembre 1863

L'arrière-garde ne consistait plus alors qu'en la seule division Cleburne, à nouveau au complet avec ses quatre brigades et encore forte de 4.157 hommes. Deux canons la soutenaient, pas un de plus ! Le 27 novembre vers 10 heures, au Ringgold Gap, Géorgie, Les 10 ou 12.000 hommes des trois divisions de Hooker attaquaient Cleburne sans surprise.¹⁷ Pendant quatre heures, les Confédérés repoussèrent avec succès les assauts incessants de l'ennemi. Finalement, les Nordistes laissaient 509 morts et blessés sur le terrain, alors que Cleburne n'enregistrait la perte que de 20 morts et 201 blessés. Le gros de l'armée de Bragg, avec son train et la centaine de canons qui lui restait, en profita pour prendre une confortable avance. Grant, exaspéré, dut ordonner la fin de la poursuite, à la grande satisfaction de la troupe qui arrivait alors au bout de son rouleau. La campagne était cette fois belle et bien terminée.

LES PERTES

Autour de Chattanooga, les pertes furent relativement légères. L'Union avait perdu environ 6.000 hommes, dont 752 tués et 4.713 blessés, soit 10 % de l'effectif. Les Confédérés voyaient leurs effectifs réduits de 7.000 unités, dont plus de 4.000 prisonniers et une cinquantaine de canons, soit le tiers de leur artillerie. Grant revendiqua de plus la capture de quelque 2.000 traînards entre Chickamauga Station et Ringgold. Ce qui faisait plus du quart de l'ensemble. Les pertes de l'Armée (confédérée) du Tennessee, bien que plus élevées, étaient moins sanglantes. On n'enregistra en effet que 361 tués et 2.180 blessés.

EPILOGUE

Entre le 27 et le 28 novembre 1863, la ville de Dalton, Géorgie, vit défiler - ou plutôt se traîner - le pitoyable cortège de ce qui restait de l'armée confédérée. On y rassembla péniblement quelque 28.000 rescapés, dont beaucoup n'avaient plus ni arme, ni chaussures ! Le 29 novembre 1863, en raison des événements, le général Bragg, malade et déprimé, se vit finalement contraint et forcé de remettre sa démission. Le président Davis ne put que l'accepter. Dans la nuit du 2 décembre, sans personne pour le saluer, le général Bragg et son état-major personnel embarquaient très discrètement sur un train en partance pour l'Est. Braxton Bragg ne commanderait plus d'effectifs importants sur

¹⁷ Pour assurer une mobilité maximale à son corps d'armée, Hooker avait jugé bon de laisser toute son artillerie en arrière, se retrouvant finalement encore moins bien loti que Cleburne en la matière.

le terrain¹⁸. Le général Hardee, tout guilleret à l'idée de son proche mariage, assura l'intérim du 2 au 22 décembre 1863. Le général-évêque Léonidas Polk¹⁹, revenu aux affaires, le remplaça jusqu'au 26 du même mois. Finalement, le 27 décembre 1863, l'Armée du Tennessee se vit attribuer un nouveau commandant en chef, qui était loin d'être un favori du président, mais qui bénéficiait du respect et de la confiance des militaires : le général Joseph Eggleston Johnston²⁰ sur qui reposaient alors tous les espoirs des Confédérés de l'Ouest.

BIBLIOGRAPHIE

- ❑ *Boatner III M.M.* : "Civil War Dictionary", New York, 1987.
- ❑ *Cozzens P.* : "The Shipwreck of Their Hopes, the battles for Chattanooga", Chicago 1994.
- ❑ *Johnson R.U. & Buel C.C.* : *Battles & Leaders of the Civil War*, vol. III, NY, 1884.
- ❑ *Long E.B.* : "The Civil War Day by Day", New York, 1971.
- ❑ *The Fight for Chattanooga*, Time-Life Books, Alexandria, Virginia, 1985.
- ❑ *War of Rebellion* : "Official Records of the Union and Confederate Armies", Wash., 1884.



Prisonniers confédérés après la bataille de Chattanooga (National Archives)

¹⁸ Il devint conseiller militaire du président Davis !

¹⁹ Effectivement évêque de l'église épiscopale en Louisiane et "West Pointer" (classe 1827), le général Polk fut mis à la tête du département d'Alabama, Mississippi et Louisiane en septembre 1863. Un heureux tir d'un canon Parrott (longue portée) mit tragiquement un terme à sa carrière (Pine Mountain, Géorgie, 14 juin 1864).

²⁰ Vainqueur à Manassas en 1861, blessé à Fair Oaks (1862), il ne put dégager Vicksburg assiégé par Grant (mai-juillet 1863).